

LES
PREMIÈRES
TENDANCES
EN 12
CHIFFRES !



RENOUVELLEMENT DES GÉNÉRATIONS EN AGRICULTURE

ENQUÊTE AUPRÈS DES RÉCENTS ET FUTURS INSTALLÉS

RENOUVELLEMENT DES GÉNÉRATIONS EN AGRICULTURE - ENQUÊTE AUPRÈS DES RÉCENTS ET FUTURS INSTALLÉS

Le renouvellement des générations et la transmission des fermes est une préoccupation majeure du monde agricole. C'est pourquoi, les organisations agricoles Grüner Kreis, la FJA, la FUGEA, la FWA, le MIG et l'UNAB s'associent au Collège des Producteurs afin de mener une enquête sur le renouvellement des générations en agriculture.

Cette enquête a eu lieu en ligne du 30 mai au 19 juin 2023 et s'adressait tant aux récents installés en agriculture (depuis moins de 5 ans) qu'à ceux qui sont porteurs d'un projet d'installation. Elle fait suite à l'enquête menée en 2022 par le Collège des Producteurs auprès de l'ensemble des agriculteurs et qui avait mis en avant que 62% des répondants avait plus de 50 ans et parmi ceux-ci 43% était sûr d'avoir un repreneur.

Vous trouverez dans cette brochure les premiers résultats de cette enquête. Il est important d'insister sur le fait qu'il s'agit d'une enquête qualitative qui indique la vision des répondants et non d'une étude statistique.

Le but final est de mettre en avant les points clés importants dans le cadre de reprises d'exploitations ou de nouvelles installations et de définir les améliorations à apporter à l'accompagnement des porteurs de projets afin d'agir au niveau des responsables politiques.

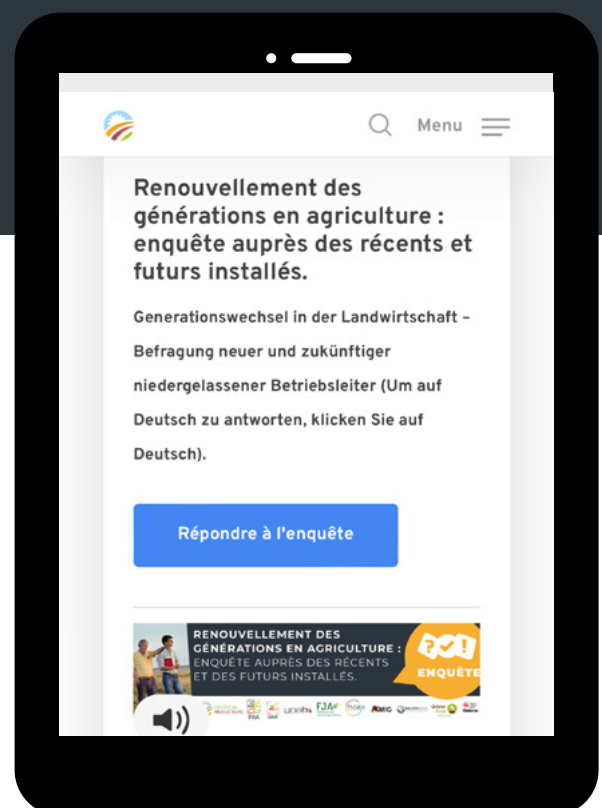


PAROLE DE (FUTURES) AGRICULTRICES SUR LES DIFFICULTÉS SPÉCIFIQUES QU'ELLES RENCONTRENT DANS LEURS PROJETS

« Certains agriculteurs doutent encore de la pertinence/faisabilité pour une femme de s'installer à titre principal (charge de travail, force physique, etc.). »

« Les hommes parlent entre eux et ne me voient souvent pas. »

« Le manque de temps pour la famille et pour soi »



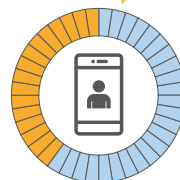
QUI SONT LES RÉPONDANTS À L'ENQUÊTE ?

346 producteurs ont répondu à l'enquête dont 27% de femmes. 26% des répondants sont des étudiants dans une orientation agricole / agronomique.

Parmi les 74 % des répondants qui ne sont plus étudiants, 59 % ont déjà travaillé dans un autre secteur que l'agriculture.

La principale motivation pour travailler en agriculture est le fait de travailler à l'air libre, en contact avec les animaux et la nature. L'objectif des répondants en devenant chef d'exploitation est d'abord d'avoir un travail en adéquation avec leurs valeurs, d'être son propre patron et/ou de travailler à l'air libre et avec des animaux.

2^{ème} chiffre

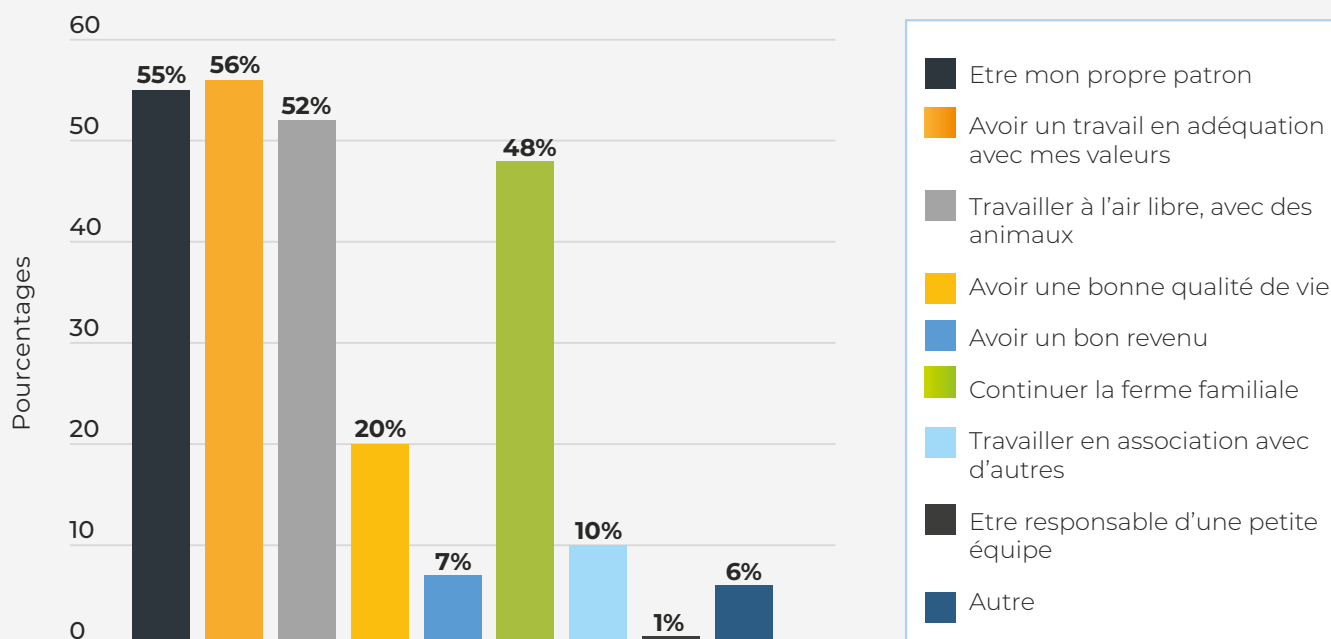


Pour

56%

**des répondants ,
être chef
d'exploitation, c'est
avoir un travail en
adéquation avec leurs
valeurs.**

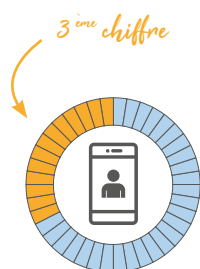
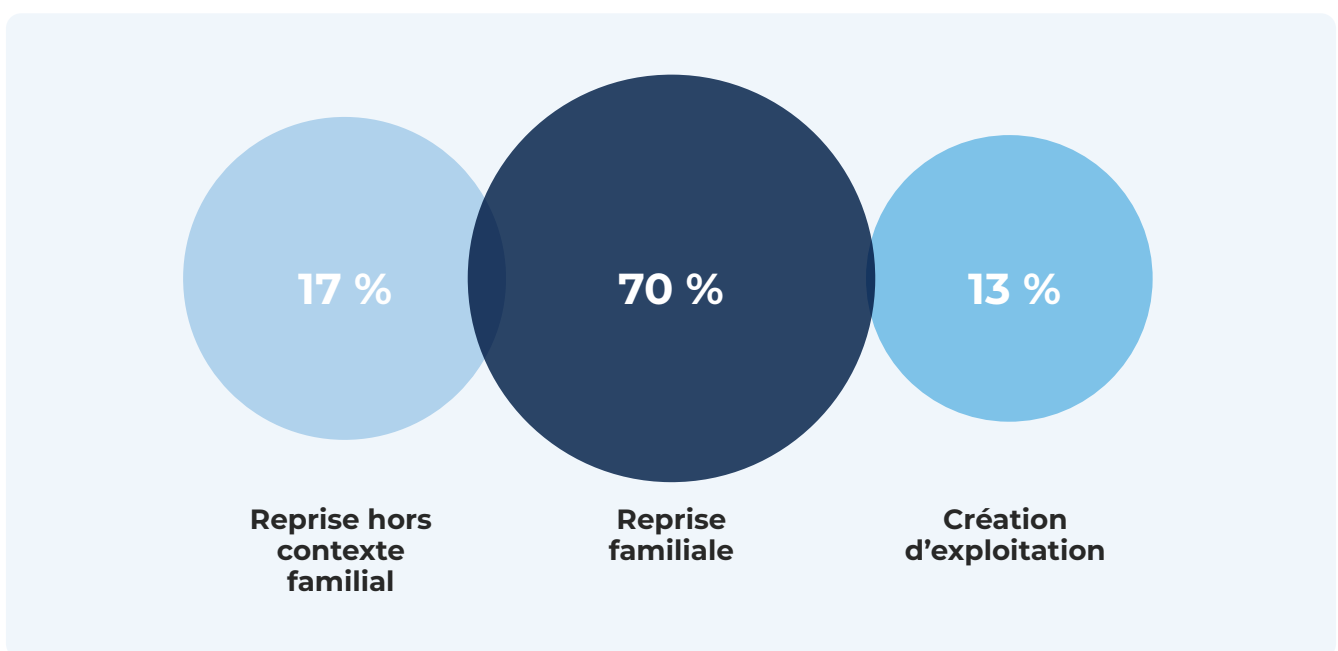
PRINCIPAUX OBJECTIFS EN TANT QUE CHEF D'EXPLOITATION EN % (3 choix étaient possibles)



QUI SONT LES PORTEURS DE PROJETS D'INSTALLATION EN AGRICULTURE ?

Les répondants qui ont comme objectif de s'installer comme agriculteur/trice ou qui ont déjà un projet concret représente 46 % des répondants non étudiants. **94% d'entre eux sont Wallons, 2% sont Bruxellois. Les 4% restants sont étrangers.**

83% d'entre eux prévoient de s'installer dans les 5 ans dans une grande variété de secteurs mais les principaux secteurs restent l'élevage de bovins pour la viande et le lait et les grandes cultures. Dans 70% des cas, il s'agit de reprises dans le cadre familial et dans 70% des cas de reprise familiale, celle-ci va se faire dans la continuité au niveau des spéculations et des diversifications existantes sur la ferme.



70%

des installations se font dans le cadre d'une reprise familiale



PAROLES D'AGRICULTEURS

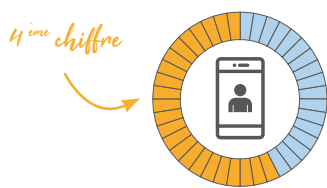
« L'accès aux terres est impossible dans ma région (Froidchapelle) car les agriculteurs en place se partagent les terrains entre eux dès que possible. [...] Je me suis installé en activité complémentaire pour limiter la pression des emprunts et surtout je n'ai pas accès à du terrain. Malheureusement ce système me défavorise lorsque je dois défendre mes droits dans le bail à ferme. Idem pour les aides à l'installation, pour les aides à l'investissement car pas assez de revenus. »

QUI SONT LES RÉCENTS INSTALLÉS EN AGRICULTURE ?

Les répondants qui sont déjà installés représentent 54 % des répondants non étudiants. 54% d'entre eux sont installés depuis moins de 6 ans dans une grande variété de secteurs avec une prédominance des secteurs grandes cultures et pommes de terre (44%), bovins laitiers (34%) et bovins viandeux (25%).

61% ont une exploitation en agriculture conventionnelle et 22 % en agriculture bio et 8% sont en conversion vers l'agriculture bio.

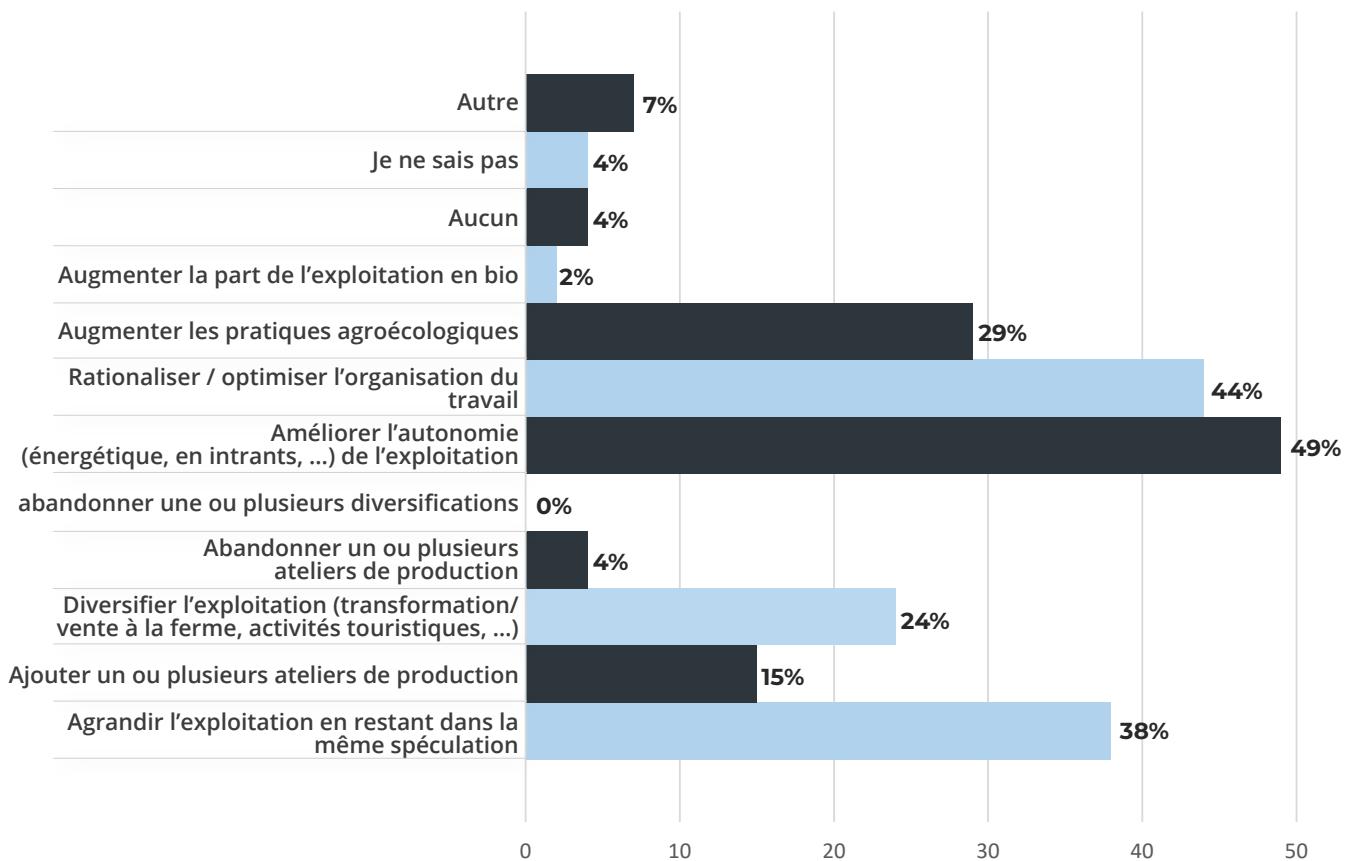
Pour 67% des répondants récemment installés, la reprise de la ferme a lieu dans le cadre familial et dans 70% de ces cas, celle-ci s'est faite dans la continuité au niveau des spéculations et des diversifications existantes sur la ferme.



49%

des répondants récents installés souhaitent améliorer rapidement l'autonomie de leur exploitation

AMÉLIORATIONS FUTURES DE L'EXPLOITATION





PAROLES DE PERSONNES NON ISSUES DU MILIEU AGRICOLE SUR LES DIFFICULTÉS QU'ELLES RENCONTRENT :

« [Il est difficile de] se faire des contacts car ce milieu est très fermé et ne fait pas confiance au personne extérieure . Du coup il est difficile de savoir si une ferme sera à remettre ou d'avoir divers bons plans »

« L'accès à la terre et l'investissement de départ »

« La reconnaissance des compétences, tant en termes de connaissances techniques que de compétences de savoir-être (connaissance de la difficulté du métier, pas d'horaire, conscientisation des revenus peu rémunérateurs, difficultés de gestion de vie de famille, emprunts lourds, suivi de la PAC, ...) est très difficile. »

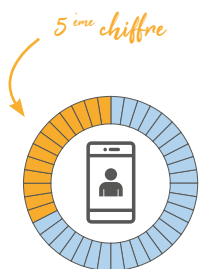
« Il faut se former à tous les niveaux et il faut se former de manière continue »

«[Il est difficile de] trouver l'endroit adéquat. [Il faut] se former à tous les niveaux en même temps (culture de l'herbe, élevage, machines agricoles, transformation, administratif...). Formation qui est d'ailleurs loin d'être finie, on apprend tous les jours ! »

LES PERSONNES NON ISSUES DU MILIEU AGRICOLE (NIMA)

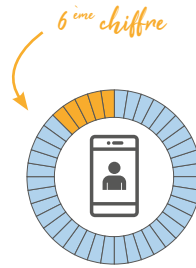
Chez les porteurs de projet, 33% des personnes qui souhaitent s'installer hors du contexte familial et 50% des répondants qui souhaitent créer une nouvelle exploitation ne sont pas issus du milieu agricole.

Dans le cas des répondants qui ont repris une exploitation depuis moins de 6 ans, tous ceux qui s'installent hors du contexte familial et 70% de ceux qui créent leur propre exploitation ne sont pas issus du milieu agricole.



70%

des répondants récemment installés qui ont créés leur exploitation sont des NIMA.



82%

des récents installés sont contents d'avoir réalisé leur projet !

ET SI C'ÉTAIT À REFAIRE ?

Si c'était à refaire				
55 (100%)	33%	49%	18%	0%

Cependant, les répondants ne cachent pas leurs principales inquiétudes.

- Montants des investissements encore à réaliser ;
- Difficulté à combiner la vie professionnelle et la vie sociale ;
- La volatilité des prix ;
- L'évolution des réglementations environnementales ;
- La surcharge de travail.



TÉMOIGNAGES D'AGRICULTEURS :

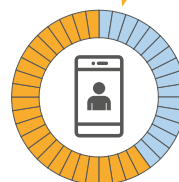
« C'est une superbe aventure qui permet de défendre ses idées de l'agriculture »

« C'est le plus dur des métiers mais également le plus satisfaisant, le plus stimulant. »

LES DIFFICULTÉS RENCONTRÉES

Chez les porteurs de projet, les principales difficultés sont l'accès au foncier (46%), les difficultés financières liées aux emprunts (45%) et les incertitudes concernant la rentabilité des exploitations (44%). Alors que chez les répondants déjà installés, les principales difficultés sont administratives (65%), ensuite viennent les difficultés liées à l'accès au foncier (43%) et à la rentabilité de l'exploitation (37%).

7^{ème} chiffre

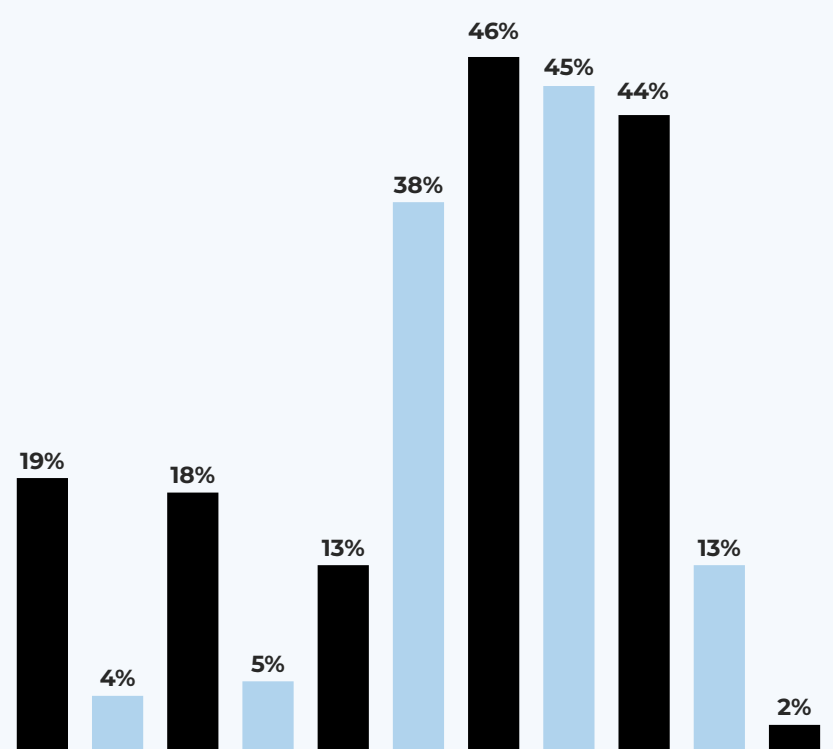


Pour

46%

des répondants ,
être chef
d'exploitation, c'est
avoir un travail en
adéquation avec leurs
valeurs.

DIFFICULTÉS RENCONTRÉES



- 19% Relationnelles avec le cédant et/ou les membres de la famille
- 4% Liées à l'opposition des riverains/communes
- 18% Combiner vie professionnelle et sociale
- 5% Former une association (quelque soit sa forme juridique)
- Concernant l'état général de l'exploitation reprise (mises aux normes, niveau de performances, ...)
- 13%
- 38% Administratives (permis, AFSCA, aides à l'installation? ...)
- Accès au foncier (acquisition, renouvellement/cession des baux, ...)
- 46%
- 45% Financières liées aux emprunts
- 44% Incertitudes sur la rentabilité de l'exploitation
- Trouver des conseils et des services spécialisés pour préparer mon installation
- 13%
- 2% Autres

TÉMOIGNAGES D'AGRICULTEURS :

« Ce qui est le plus compliqué à gérer pour nous, c'est l'énorme charge administrative actuelle et la multiplication des législations et réglementations à respecter. Tout devient toujours plus complexe. En premier lieu l'AFSCA qui ne fait que nous créer des ennuis alors que nous n'avons jamais engendré de problèmes sanitaires. C'est usant et ça nous a fait perdre beaucoup d'argent pour rien. Il y a la PAC et la dernière réforme, ça devient très compliqué de garder la maîtrise soi-même et de ne pas s'emmêler les pinceaux entre les différents régimes d'aide. Et il y a la certification BIO, la TVA, les contributions, etc. A chaque fois il y a des choses qui changent, des contrôles à la clé et des sanctions potentielles alors que nous faisons notre possible de bonne foi. Il faudrait presque une personne à mi-temps qui ne fasse que ça. »

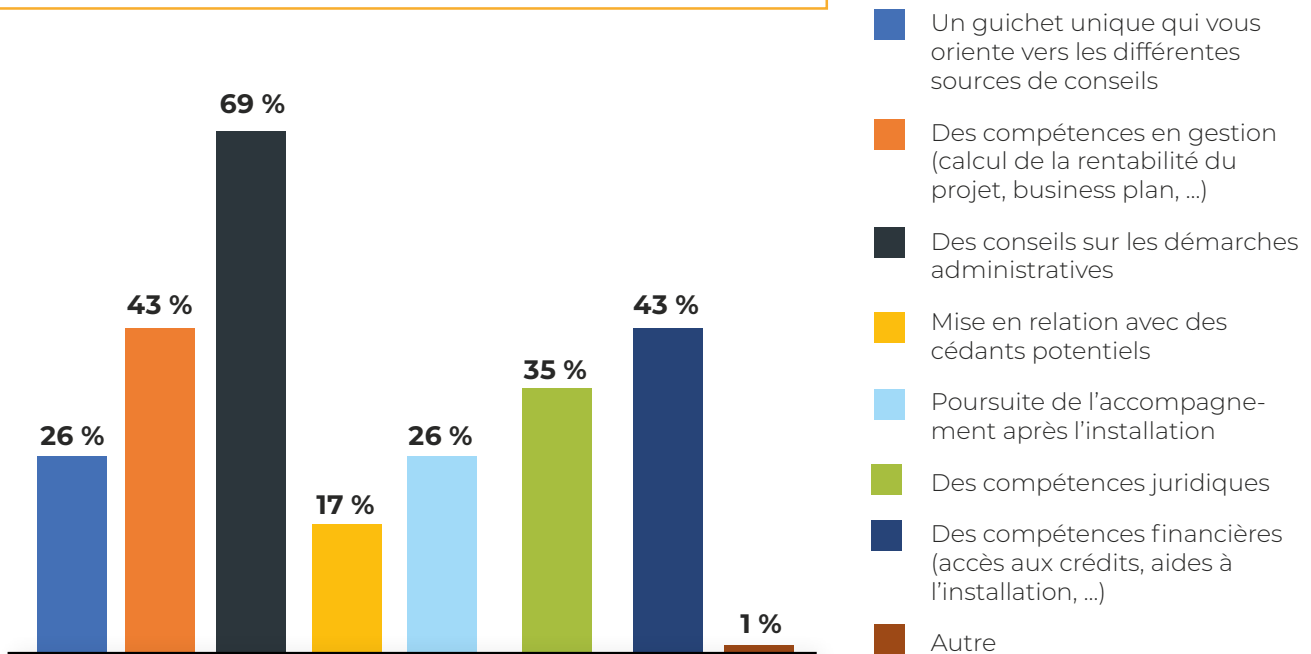


PAROLES DE PRODUCTEURS

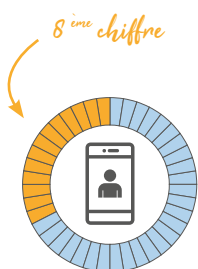


« En plus des contraintes administratives chronophages et stressantes, l'agribashing nous casse le moral. Sans le soutien et la compréhension de notre métier par les citoyens, il est difficile d'imaginer ce que sera encore l'agriculture belge dans quelques années...

ATTENTES VIS-À-VIS DES STRUCTURES D'ACCOMPAGNEMENT



LES ATTENTES PAR RAPPORT À L'ACCOMPAGNEMENT



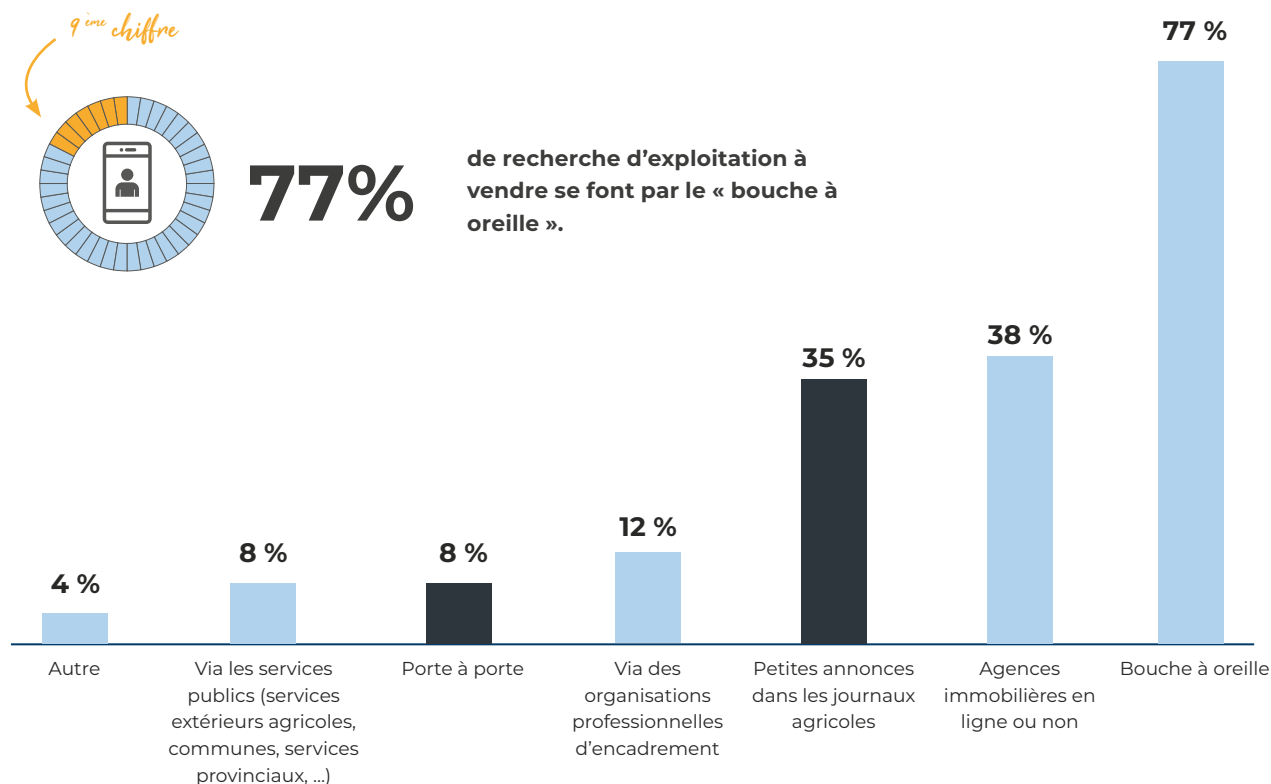
69%

des porteurs de projets attendent des conseils sur les démarches administratives à effectuer.

64% des porteurs de projet connaissent une structure d'accompagnement à la reprise tandis que 63% des récents installés se sont fait conseiller par ce type de structure. Les principales demandes des porteurs de projet concernent les démarches administratives, les calculs de rentabilité et les conseils financiers.

COMMENT LES PORTEURS DE PROJETS RECHERCHE UNE EXPLOITATION ?

Lorsque le porteur d'un projet d'installation ne peut pas faire une reprise de ferme dans le cadre familial, il doit rechercher un cédant. Comment procède-t-il ?



LA CRÉATION D'UN OUTIL DE CENTRALISATION DES OFFRES DE VENTES



67%

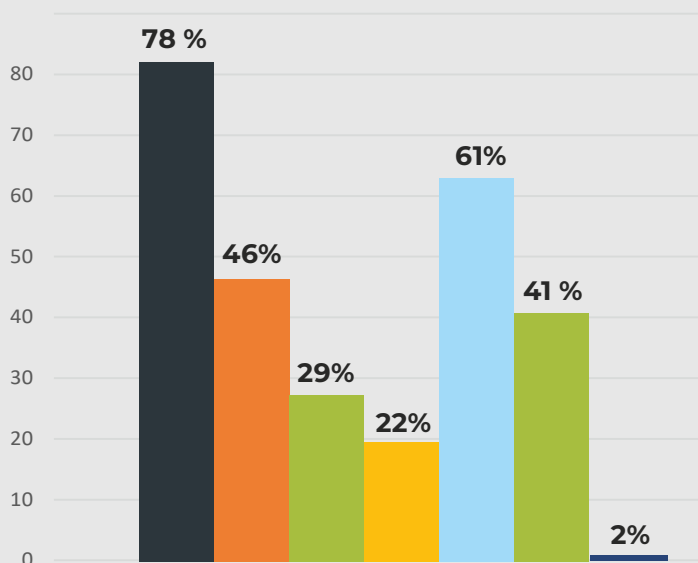
des porteurs de projets attendent des conseils sur les démarches administratives à effectuer.



PAROLES D'AGRICULTEURS

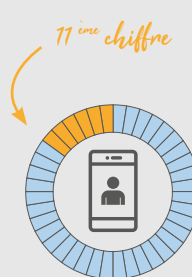
« Ce serait chouette de créer un répertoire de contact d'agricult.eur.rice.s qui veulent transmettre leur ferme mais n'ont pas de repreneurs dans la famille et/ou qui accepteraient de former un jeune sur du long terme, pour rendre le milieu agricole et la pratique sur le terrain plus accessible aux jeunes non issus du milieu agricole (comme une forme de parrainage ou autre). Rendre l'accès au permis G pratique plus accessible. »

QUI SONT LES ÉTUDIANTS EN AGRICULTURE ?



- Je me suis intéressé.e à l'agriculture depuis mon plus jeune âge
- Travailler au contact de la nature et des animaux
- L'agriculture c'est important pour le futur
- Avoir un travail en adéquation avec mes valeurs
- Faire un métier qui me plaît
- Continuer la tradition familiale
- Autre

- 69 % des étudiants qui ont répondu à l'enquête sont des hommes et 31% des femmes, ce qui est un peu plus que parmi les répondants déjà actifs (25% de femmes).
- 43% des répondants suivent une formation de bachelier dans une orientation agronomique et 1/4 d'entre eux ont suivi des études supérieures dans une autre orientation que l'agriculture.
- 89% des répondants sont originaires de Wallonie, 6% de Bruxelles, 4% de France et 1% de Flandre.
- 95% des répondants étudiants souhaitent reprendre une exploitation agricole. Parmi ceux-ci, 67% ont déjà un projet précis.
- Parmi les femmes étudiantes, 84% ont répondu qu'elles souhaitaient reprendre une exploitation contre 71% chez les hommes.



78%

des répondants étudiants en agriculture sont motivés avant tout par leur intérêt pour ce secteur depuis leur plus jeune âge.

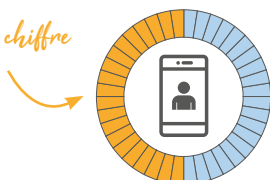
QUELS SONT LES MÉTIERS CHOISIS PAR LES ÉTUDIANTS EN AGRICULTURE QUI NE VEULENT PAS DEVENIR CHEF D'EXPLOITATION ?

5% des étudiants en agriculture répondant à l'enquête ne souhaitent pas reprendre ou créer une exploitation agricole par manque d'intérêt, du fait de ne pas être issu du milieu agricole et à cause de la charge de travail.



- 20% Le conseil en agriculture
- 25% Dans une entreprise agricole
- 10% Comme salarié.e agricole
- 25% Dans une association environnementale
- 10% Créer mon propre atelier de transformation
- 10% Autre

12^{ème} chiffre



50%

des étudiants en agriculteurs qui ne souhaitent pas reprendre une exploitation s'orientent vers l'entreprise agricole (25%) ou les associations environnementales (25%).



CONCLUSIONS

Cette partie de conclusion cherche à tirer de grandes lignes des premiers résultats présentés dans cette brochure. Cependant vu la somme de données collectées, une analyse plus approfondie va encore être réalisée pour dégager des propositions d'amélioration.

Il faut noter également que 70% des reprises de ferme se font dans le cadre familial. Les besoins de ces repreneurs sont différents des repreneurs d'exploitation hors contexte familial ou de création de nouvelles exploitations.

LES DIFFICULTÉS RENCONTRÉES PAR LES RÉPONDANTS

- Dans le cadre d'une reprise familiale, les difficultés rencontrées sont plutôt liées aux aspects financiers, au calcul de la rentabilité et à la complexité administrative
- Les autres repreneurs sont d'abord confrontés à l'insuffisance de la diffusion des offres de ventes d'exploitations et de terres.
- L'accès à la terre reste très compliqué pour tous les repreneurs

LES DIFFICULTÉS SPÉCIFIQUES AUX RÉPONDANTS NIMA

- Ces répondants soulignent la méfiance qu'ils rencontrent lors des contacts avec des cédants.
- Ils pensent que leurs connaissances tant techniques qu'administratives sont sûrement moindres qu'un enfant d'agriculteur mais ils sont très demandeurs de formations et de conseils.

LES ATTENTES DES RÉPONDANTS

- Des mécanismes de mise en contact des cédants et des potentiels repreneurs.
- Des conseils pour faire toutes les démarches administratives (SPW, AFSCA, PAC).
- Des conseils très pointus au niveau financier (accès aux crédits, aides) et calcul de rentabilité.

QUELQUES CARACTÉRISTIQUES DES FUTURES EXPLOITATIONS

- Dans le cadre des reprises familiales, il semble que les exploitations vont en s'agrandissant.
- Par contre, dans les autres cas, les spéculations et les diversifications envisagées sont très diverses ainsi que la taille des exploitations. Certains soulignent l'obligation de commencer petit par manque de moyen financier et d'accès à la terre.

Renouvellement des générations en agriculture

Enquête auprès des récents
et futurs installés

Avenue Comte de Smet de Nayer, 14/3
5000 Namur

081 240 430

info.socopro@collegedesproducteurs.be
www.collegedesproducteurs.be